

Tournage à Vimpelles

Roland Magdane tourne chez Daniel Cotard

Roland Magdane tourne depuis le 28 août à Vimpelles, petit village seine-et-marnais, situé entre Montereau et Bray-sur-Seine, dans un film de Daniel Cotard, signé « Le Pacte ».

Dans ce premier long métrage de Daniel Cotard, film dramatique, Roland Magdane incarne un personnage arrivé en fin de vie. Un contre-emploi pour le comique, ami de plus de vingt ans de Daniel Cotard, (le premier fréquentait les bancs des cours Simon et le second ceux de l'Université Paris VIII) auteur prolifique de courts-métrages, format qui lui donne la possibilité de raconter une histoire en peu de temps.

Après des études cinématographiques au département Cinéma de l'Université Paris VIII, il a réalisé son premier court "La DS Rose" en 1983. Beaucoup d'autres suivront, présentés et sélectionnés dans bon nombre de festivals, diffusés notamment sur Canal + à l'image du "Garçon aux Allumettes" tourné en 1998 à Montereau.

Le dernier en date "La Marelle" filmé cette année a été diffusé sur TV Man Union au Japon, en Suisse-Romande...

Si le court est un terrain d'expérimentation permettant aux réalisateurs de se faire la main, Daniel Cotard, qui a déjà écrit et participé à l'écriture de scénarios de longs métrages, avait depuis longtemps un projet de long dans ses cartons.

Le scénario du "Pacte" est efficace puisqu'il a soulevé l'enthousiasme de Roland Magdane qui n'a pas hésité une seconde.

A l'origine le cinéaste l'avait écrit pour le théâtre. Les tentatives pour monter la pièce se sont avérées vaines. Ce que l'auteur ne regrette pas car après lecture de la pièce, Roland Magdane lui a suggéré d'en faire une adaptation pour le ciné-

ma. Et pour incarner le personnage phare, l'acteur était tout trouvé !

"Silence sur le plateau, action caméra !"

Daniel Cotard, Gérard Grenier, chef opérateur, Bertrand Côme, ingénieur du son et les acteurs sont en place.

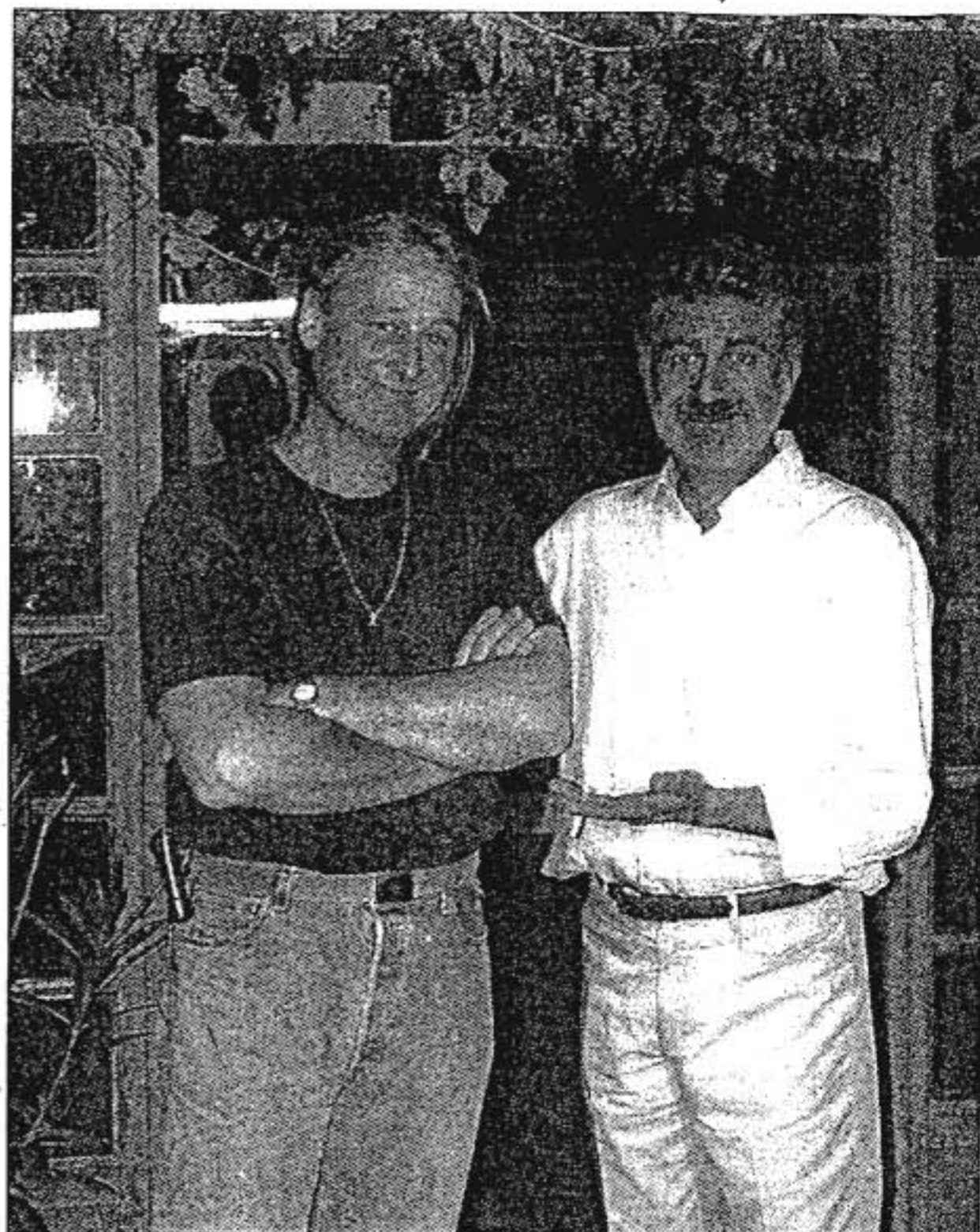
Toutes les scènes de ce 35 mm couleurs tourné en participation se déroulent dans la maison de l'auteur. C'est presque un huis clos où se mêlent la tragédie et l'humour de la vie.

"Le Pacte" sortira dans les salles obscures en 2001. L'angoisse sera alors présente pour le réalisateur qui souhaiterait présenter son film au festival de Cannes, le rêve de tout cinéaste. Pour ce faire, après deux, voire trois mois de montage, il devra être dans la boîte fin février.

L'histoire

"François, (Roland Magdane) ancien cinéaste, est en phase terminale d'une maladie incurable. Il vit seul avec Maria (Claude Fraize), sa domestique, dans une jolie propriété des environs de Paris. Sa femme, Alice, est morte et il ne s'est pas remarié. De cette union est née une fille Laura, 20 ans, (Julie Judd, comédienne au talent prometteur), qui traverse une crise existentielle en s'adonnant à l'héroïne.

André (Luc Hamet), 40 ans, fut l'élève de François à l'université. Il lui doit tout, grâce à lui, il est devenu un cinéaste talentueux. Cinq ans auparavant, à l'insu de François, André a eu une liaison passionnée avec Laura. A cette époque, celle-ci n'avait que 15 ans. Il est hanté par



Daniel Cotard et Roland Magdane

cette faute, se croit responsable de son déséquilibre. Pour se racheter, il a quitté le tournage d'un film et a

convaincu François de rentrer chez lui pour y mourir dignement."

Bernard BUZZI

Roland Magdane

«Le cinéma, c'est différent»

Vous tournez avec Daniel Cotard. Votre rôle est assez noir et à contre-emploi. Vous vous attaquez à un genre totalement nouveau ?

"Lorsque je suis sur scène, je fais dans la dérision. Que ce soit au cinéma ou à la télévision, en tant qu'acteur, je vais plutôt vers des choses différentes. J'étais un flic dans "L'Artésien" pour France 3, et pour une fiction de France 2 "Une sirène dans la nuit" j'ai été no-

miné aux 7 d'or. Le public est assez ouvert et permet aux acteurs de se diversifier. Dans "Le Pacte", ce rôle est certes un peu plus noir, mais c'est un rôle dont les comédiens rêvent."

Avez-vous d'autres projets cinématographiques ?

"Je viens de terminer "La poison" de Jean Beker avec Jacques Villeret et Josiane Balasko et j'ai un projet avec une chaîne française."

Pensez-vous remonter sur

scène dans un avenir proche pour un nouveau one-man-show ?

"Jeudi, je suis aux Sables-d'Olonne en spectacle. Je veux arriver à mélanger le spectacle et le cinéma car j'ai besoin des deux. Je suis bien sur une scène, c'est comme un défoulement que d'avoir le public devant soi. En même temps, le cinéma c'est formidable. Je fais du rire en spectacle, du drame avec le cinéma. C'est comme un

boulangier qui fait du pain et des brioches."

Que retenez-vous de vos années passées aux États-Unis ?

"Elles ont été bénéfiques pour moi. J'ai prouvé que je pouvais être acteur et de surcroît dans une langue qui n'était pas la mienne. J'ai appris à avoir confiance en moi et que dans la vie rien n'est impossible."

B. B.